

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[9. Val-Richer, Lundi 20 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

9. Val-Richer, Lundi 20 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Portugal\)](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1846-07-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1633, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentFrançais

Transcription

9 Val Richer. Lundi 20 Juillet 1846 9 heures

Nous avons tort de rire de Brougham. C'est un fait grave que la reconstitution si prompte, si avancée du parti Tory, ne fût-ce que dans la Chambre des Lords. La situation des Whigs en sera fort embarrassée. Cela est déjà visible dans les réponses de Lord John aux interpellations sur ce que sera sa politique. Il ménage également Lord George Bentinck et M. Duncombe. Rien de si faible que de ne pouvoir plaire ou déplaire à personne. Il me revient que les Cowley parlent assez de cette situation et s'en frottent les mains. Plaisir de morts ; mais le fait n'en est pas moins réel. Il n'empêchera pas le Cabinet whig de durer puisque nul autre Cabinet n'est et ne sera d'assez longtemps possible ; mais il le contraindra peut-être à la dissolution prochaine, et à une dissolution sans drapeau ; en sorte que les élections pourraient être aussi confuses, aussi embarrassées que le Parlement. Curieux spectacle et gouvernement bien empêtré. Que de choses nous nous dirions sur cela, en nous promenant sur la terrasse de St Germain ou sous mes marronniers ! Je ne m'étonne pas des expressions succulentes. Et je m'en désole. Il n'y a pas moyen. Je puis beaucoup sur les actions rien sur les paroles. A moins de demander le silence, qui n'est pas toujours possible, comme dans ce cas.

9 heures La lettre du petit cousin est aimable. Certainement la vie de ce jeune homme se ressentira de vous et de ses voyages. Je suis bien aise des détails qu'il vous donne sur la bonne et agréable position d'Alexandre. Le courrier ne m'apporte rien du tout, pas même les journaux que Génie a oublié de mettre dans le paquet. De longues lettres de Lisbonne où Palmella a bien de la peine à vivre, et ne réussira probablement pas. Peu m'importerait pour nous que le parti radical portugais redevînt le maître. Mais je crains la contagion en Espagne. On cherche évidemment à la répandre. Lord Howard, qui était autrefois modéré à Lisbonne pendant que Clarendon ou Aston étaient radicaux à Madrid est devenu radical à son tour, en haine de M. Costa Cabral. Mais cela ne vous fait rien. Je ne m'étonne pas du commérage de Heischmann sur Sébastiani. Il n'y a pas de baliverne qui ne puisse passer là pas quelque tête.

Ce que vous me dites de Mad. Danicau qui me convient. C'est un peu de sécurité pour moi sur vous Lisez cette lettre de Désage, et renvoyez la moi. Vous verrez que c'est un homme d'esprit. Adieu. Adieu. Je veux écrire aujourd'hui à Londres, Madrid et Naples. Je n'en suis pas encore venu à bout. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 9. Val-Richer, Lundi 20 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1846-07-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2245>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 20 juillet 1846

Heure 7 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Saint-Germain

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

9 Valricher sous la Restauration 1816 1030
Jérôme.

Vous avez bon à dire, dit
Bourgeois. C'est un fait grave que la résolu-
tion de priver le comte de Paris d'un
de plus, ce que dans la Chambre de Louis, on
s'attendait à, hélas! en son sein embourbé. Cela
est déjà visible dans les esprits, et dans les
intelligences, et ce que dans la politique, et
même également dans les esprits, Montreuil et de
Catherine, bien de la part que de ne pas
être en mesure à prouver. Et on croit
que le comte de Paris est, et cette situation
très, même les uns. Efforts de morts, mais
le fait n'est pas moins réel. Et cependant
par le cabinet de Paris, et dans l'unique
cabinet est et de chez d'autre temps,
possible, mais il le contredira peut-être la
résolution prochaine, et à une résolution dans
l'opinion, surtout que la solution possible est
aussi connue, mais embourbé, que la
résolution, les uns, surtout et généralement
dans l'opinion, dans de chez, dans, dans
dans cela, et nous pourrions dire la solution de

Il ne m'estime pas de l'ouvrage de Herstein
C'est Sébastien. Il n'y a pas de balustrade qui n'
puisse passer là par quelque tige.

Ce qui vous me dit en fait l'ancien ~~par~~ me
soudent. C'est un peu de découverte pour moi une chose.

Lisez cette lettre de Bergey et voyez la moi.
C'est un être qui est un homme d'esprit.

Aidez celui de nous écrire aujourd'hui à
Londres Madrid et Naples. Le sien s'en va
à travers vous à bout. C'est un être.